

Pensées « funestes »

Laurent Sintès

Cela fait vingt ans que tu n'es plus là
Et le public rit encore aux éclats
Chaque année re-défilent sur nos écrans
Les colères d'un p'tit bonhomme désopilant

De grandes vacances en grandes vadrouilles
Devant tes humeurs les autres s'agenouillent
De peur que tu leur fasses ton numéro
Semer la zizanie chez les corniauds

Rabbin ou uniforme, du sur mesures !
Tu maniais l'humour sous toutes ses coutures
Lançant des répliques que je n'oublie pas :
« Dîtes donc ! Non mais vous vous foutez de moi »

Ton talent a mis une claque au métier
Aux « je sais tout » qui voulaient à toi t'enseigner
Comment faire rire un public aux aguets.
Si recette il y avait, ça se saurait.

Partout on se sent orphelin de toi
Comme dans ces lieux que tu ne reverras pas
New-York, les Gourdiflots ou St Tropez
Cette fois, il est l'or de se reposer.

Te voilà parti trop précipitamment
Fini les : « Eh vous foutez moi le camp ! »
L'avare le vrai a rejoint Poquelin
Et le cercle des films comiques se restreint.

Généreux tu as donné sans compter
Jusqu'à ce que ton cœur demande d'arrêter
Le temps a eu raison de tes grimaces.
Il peut bien courir cette fois Fantômas.